

TYPOGRAPHIQUES

NADA

Hull

SUSSEX

TAWA

MARCHE, HULL

RESSIONS

LES QUE:

es, etc.

ABONNEMENT
Payable d'avance, par an... \$3.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA
JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.03
Une fois la semaine... 0.02
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 29 Mars 1884

Questions du Jour

SUBVENTION AUX PROVINCES

Sir Leonard Tilley a donné avis, hier, d'une résolution, qui sera soumise, mardi prochain, et par laquelle l'intérêt sur la dette des provinces, depuis 1867 au régime de fer juillet 1873, au lieu d'être déduit de leur subside y serait au contraire ajouté, et le montant de telle augmentation considéré comme capital dû, aux provinces et portant intérêt à cinq pour cent comme partie de leurs subventions.

En calculant l'augmentation de l'intérêt à recevoir par la province de Québec, la Gazette de Montréal, dans la hâte du moment sans doute, a fait erreur, hier, en fixant cette augmentation à \$25,000 seulement. Voici, croyons-nous, quels seront les chiffres établis aussi près que possible, de l'augmentation du capital et de l'intérêt pour les différentes provinces.

L'augmentation du capital sera pour Ontario de \$1,900,000; Québec, \$1,250,000; Nouvelle-Ecosse, \$450,000; Nouveau-Brunswick, \$350,000; Manitoba, \$119,000; Colombie, \$27,700. L'intérêt à 5 pour cent sur ces sommes représentera alors une augmentation de subvention de \$95,000 pour Ontario; \$62,500 pour Québec; \$22,500 pour la Nouvelle-Ecosse; \$17,500 pour le Nouveau-Brunswick; \$595 pour le Manitoba et \$1,385 pour la Colombie.

LE PRINCE LÉOPOLD

Le prince Léopold, duc d'Albany, le quatrième et le plus jeune fils de notre bien-aimée souveraine, est mort à Cannes, en France, où il était allé rechercher une santé qui, depuis son jeune âge, lui avait fait défaut. Il a succombé à une hémorragie des poumons. Une dépêche dit que cette hémorragie s'est produite à la suite d'une chute qu'il avait faite la veille.

Le prince Léopold était né le 7 avril 1853; il aurait eu trente-un ans seulement le mois prochain. Il fit ses études à Oxford, d'où il sortit en 1876, avec le degré de D. C. L. Il avait aussi pris sa licence à Lincoln's Inn. Le 27 avril 1882, il épousa la princesse Hélène, fille du prince Georges de Waldeck. C'est en 1881 qu'il fut appelé à la Chambre des Lords sous le titre de duc d'Albany.

Le prince Léopold était très estimé du public lettré anglais, pour le vif intérêt qu'il prenait aux progrès de la littérature et des arts. Il était membre de plusieurs sociétés littéraires, et dans les démonstrations publiques, il savait apporter un concours précieux en même temps par la haute position de celui qui l'offrait, par les connaissances étendues et le profond jugement dont il faisait preuve.

Il y a quelques années, le prince Léopold a fait au Canada et aux Etats-Unis un voyage absolument d'instruction et d'observation; il n'avait aucun goût pour les démonstrations brillantes, et de fait, son passage en Amérique a été à peine connu.

Le corps du prince Léopold sera embaumé et envoyé en Angleterre. Il sera enterré à Frogmore. Le prince se préparait à aller au mariage de sa nièce, la princesse Victoria de Hesse, lorsque la mort est venue le frapper.

L'OUVERTURE DES CHAMBRES A QUEBEC

Voici les principaux points du discours du trône:

"Mon gouvernement prenant en considération les sacrifices énormes que s'est imposés le peuple de cette province pour la construction de nos chemins de fer, et l'augmentation constante des diverses dépenses du service public, a cru qu'il était de son devoir de soumettre certaines réclamations au gouvernement fédéral.

Ces réclamations sont exposées dans un mémoire qui vous sera soumis. Je suis heureux de pouvoir vous informer que les négociations entamées à ce sujet entre les deux gouvernements ont fait des progrès satisfaisants, et j'espère vous en communiquer le résultat final dans les premiers jours de cette session.

Quant aux doutes qui se sont élevés l'an dernier au sujet de la constitutionnalité de la loi des licences de Québec, je me crois d'accord avec les désirs de la population de cette province en général en déclarant que la loi continuera d'être en force.

Les travaux de la commission chargée de la refonte des lois générales de la province et le rapport de la commission royale chargée de s'enquérir de l'efficacité et de l'organisation des divers branches du service public, seront soumis à votre approbation.

Vous serez aussi appelés à étudier certains projets de loi concernant l'agriculture, la procédure civile, les mines, les asiles d'aliénés subventionnés par le gouvernement et certaines classes de personnes interdites. Des amendements aux lois concernant la chasse et pêche vous seront aussi soumis.

Je ne doute pas que vous prêtiez à ces importantes mesures toutes l'attention qu'elles méritent."

L'adresse en réponse au discours du Trône sera proposée par M. Faucher de St-Maurice.

ECHOS DU PARLEMENT

La chambre a adopté, hier après-midi, sans discussion, toutes les demandes de documents qu'il y avait sur les ordres du jour, environ une cinquantaine. Les réponses seront préparées pendant la vacance. Les députés paraissent vouloir s'en aller avant Pâques, vers le 10 avril.

A la séance de l'après-midi, la chambre a adopté en troisième lecture après une longue discussion, les deux bills suivants:

Acte modifiant l'Acte concernant les certificats de capitaines et de seconds de navires" et l'Acte concernant les matelots, 1883.

Acte à l'effet d'amender l'Acte relatif aux enquêtes sur les naufrages, et à d'autres objets" quant au pouvoir du ministre de la Marine et des Pêcheries dans certains cas dont il lui est fait rapport en vertu de cette loi.

Le comité des privilèges et élections s'est réuni, hier, pour décider sur la question de savoir si sir Charles Tupper était encore député de Cumberland, et pour considérer le bill amendement l'acte de l'indépendance des membres du parlement. Sir John était présent, et il a demandé, avant de procéder, si le comité avait donné avis à sir Charles Tupper d'avoir à comparaître. Personne ne répondant affirmativement, sir John a fait ajourner le comité à mardi prochain.

pour que dans l'intervalle avis officiel soit donné à sir Charles d'être présent à la prochaine réunion.

L'honorable M. Chapleau a donné avis, hier soir, de la résolution suivante: "Qu'il est expédient de nommer un clerc dans le bureau des examinateurs du service civil à raison de \$600 de salaire par année; de fixer le salaire des sous inspecteurs des bureaux de poste à \$1,200 avec augmentation de \$50 par année, jusqu'à la somme de \$1,600; de fixer le salaire des surintendants des facteurs à \$600, avec augmentation annuelle jusqu'à un maximum de \$800, et d'augmenter de \$60 le salaire des facteurs, messagers et distributeurs: \$360 au lieu de \$300.

A la séance d'hier soir, lorsque sir Charles Tupper a proposé la troisième lecture du bill concernant le chemin de fer de l'île Vancouver, le bassin de radoub d'Esquimalt, et certaines terres de la Colombie Anglaise octroyées à la Colombie Anglaise, MM. les députés colombiens ne trouvant pas suffisante la somme qui leur est allouée par ce bill, M. Homer a proposé que la troisième lecture n'en ait lieu que dans six mois. Sa motion a été rejetée par 62 voix de majorité.

Sir Leonard Tilley proposa alors la réception du rapport du comité des subsides.

M. Davies (île du Prince-Edouard) s'opposa à la motion et prononça un long discours dans lequel il exposa les griefs de sa province au sujet de la position qui lui est faite à ses pêcheries par le traité de Washington. Il a terminé en proposant l'amendement suivant:

"Qu'en vue de l'abrogation prochaine du traité de Washington, il est expédient que des mesures immédiates soient prises pour obtenir un traité de réciprocité avec les Etats Unis, et que le Canada devienne directement représenté par une personne nommée par le gouvernement canadien"

Après un discours de sir John A. Macdonald et de M. Mills, l'amendement est rejeté par 45 voix de majorité. La Chambre s'est formée alors en comité des subsides et a adopté les crédits du département des travaux publics.

L'ajournement a eu lieu à deux heures et demi ce matin.

PETITES NOTES

MM. Dunbar, G. Amyot et L. P. Pelletier continueront comme par le passé, d'occuper comme substitués du procureur général aux assises qui s'ouvriront en cette ville, le 10 avril prochain.

Depuis la mise en vigueur, aux Etats-Unis, du tarif postal de 2cts le nombre des cartes postales employées a considérablement diminué. Pendant les huit derniers mois, il n'a été vendu 256,552,750 cartes postales, contre 260,226,250 pendant la période correspondante de l'année.

On creuse en ce moment une nouvelle citerne, rue Saint-George, à Lévis. Vendredi, il y a eu bagarre entre plusieurs ouvriers, et pendant le conflit le surveillant des travaux de la cité M. Thompson, a été renversé dans l'excavation qui avait environ dix huit pieds de profondeur. M. Thompson a blessé assez grièvement.

On se rappelle qu'en juin 1883, le plan incliné du quai Champlain s'effondra au moment où un certain nombre de pèlerins de Ste Anne y

passaient. Mme Edouard Guenette, de Saint-Henri, fut entraînée dans la chute, et se fractura un pied. Elle institua une action en recouvrement de dommages contre la corporation de Québec. Jeudi, l'honorable juge Casault a condamné la corporation à payer à Mme Guenette \$900 et les frais.

B. G.

Economie de 35 pour Cent

En achetant vos marchandises à la grande vente à sacrifice du fonds de Mauvart et Lanigan à leur ancien magasin, 113 Rue Rideau.

Ce fonds de commerce a été acheté argent comptant à 65 cts dans la Piastre.

Conditions de vente: Argent comptant et Un seul prix.

BRYSON, GRAHAM & Co.,

113 Rue Rideau.

Conditions de vente: Argent comptant et Un seul prix.

& CO.

GRANDE VARIETE DE Cages pour Oiseaux

E. G. LAVERDURE No. 96 Rue RIDEAU.

AIIS aux PROPRIETAIRES

BUVETTES ET MAGASINS DE LIQUEURS.

Toutes personnes désirant obtenir une licence de buvette ou de magasin en conformité de l'acte des licences d'Ontario, pour l'année commençant le 1er Janvier prochain, sont par le présent averties que les demandes doivent être présentées à l'inspecteur d'ici au 1er Avril prochain.

Des formulaires de requêtes peuvent être obtenues en s'adressant chez l'inspecteur à son bureau, Hôtel de ville. Heures de bureaux: de dix heures du matin jusqu'à midi et de 2 à 4 heures de l'après-midi.

JOHN O'REILLY, Inspecteur des licences.

Ottawa, 17 mars, 1884.

Theatre a 10 cts

INSTITUT CANADIEN

LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES

LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE.

Changement de programme toutes les semaines.

REPRESENTATION: Dans l'après-midi a 2.30 hrs. EXCEPTÉ LES LUNDIS

Le soir a 8 heures.

Admission, 10 Cts. Sièges réservés, 10 Cts. extra.

30 nov.

ARROSAGE DES RUES

Le comité de l'aqueduc a recommandé au Conseil d'adopter les arrangements pour l'année courante.

1o Que le prix payé pour l'arrosage des rues n'exécédât pas la somme de cinq cents par pied de front.

2o Que les rues suivantes soient définies par règlement municipal comme étant les rues et sections sur lesquelles l'arrosage se fera, à moins que la majorité des contribuables ne présentent à l'encontre des pétitions au greffier de la cité, d'ici au Mardi 15 Avril 1884.

Rue Wellington—Du pont Dufferin à la rue Commissioner.

Rue Queen West—de la rue Wellington à la rue Broad.

Rue Duke—de la rue Queen à la rue Bridge.

Rue Broad—de l'Aqueduc au pont Suspendu.

Rue Middle—de la rue Bridge à la rue River.

Rue Sparks—du pont des Sapeurs à la rue Lyon.

Rue Maria—de la rue Elgin à la rue Bank.

Rue Elgin—de la rue Wellington à la rue Lisgar.

Rue Metcalfe—de la rue Wellington à la rue Maria.

Rue O'Connor—de la rue Wellington à la rue Maria.

Rue Bank—de la rue Victoria à la rue Maria.

Rue Lyon—de la rue Wellington à la rue Albert.

Rue Albert—de la rue Bay à la rue Concession.

Rue Rideau—du Canal Rideau à la rue King.

Rue Mosgrove—de la rue Rideau à la rue George.

Rue George—de la rue Sussex à la rue William.

Rue Cumberland—de la rue Rideau à la rue York.

Rue Sussex—de la rue Rideau à la rue Dalhousie.

Rue York—de la rue Sussex à la rue Dalhousie.

Rue Nicholas—de la rue Rideau au lot No. 6, côté Est, Sud de la rue Waller.

Rue Daly—de la rue Nicholas à la rue Cobourg.

Rue Théodore—du Canal Rideau à la rue Waller.

Au cas où il serait nécessaire de faire arrosage une plus grande étendue que celle indiquée ci-haut, une pétition signée par la majorité des contribuables de la partie qui désire obtenir l'arrosage, devra être présentée au greffier de la cité avant le 15 Avril à midi, demandant que l'arrosage soit fait, vu qu'aucun arrosage ne sera fait cette année, à moins que des pétitions pour ou à l'encontre ne soit présentées.

Par ordre du comité de l'Aqueduc. ROBERT SUTHERS, Ingénieur de la cité.

Ottawa, 21 Mars 1884 6 ins-2 f. s.

ROBES DE BUFFLES!

Allez au grand DEPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'aucaan de M. TACK-BERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell.

Grandes peaux de buffles de \$6 à \$30, de de loup-cervier, d'ours du nord et japonais. Sur 35 peaux d'ours il n'en resté quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loup-cervier. Mes capots en pelletterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas. Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre mes peaux plus cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas. J. B. TACK-BERRY, Encanteur.

GRAND Magasin de Meubles

L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, N. 530, Rue SUSS X. Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit.

Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRÈS MODÉRÉS.

1er Oct. 1883

AVIS

AVIS est par le présent donné qu'en vertu de l'article 34, du chapitre 107, des Statuts Révisés d'Ontario, tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre la succession de feu J. Fabien Gingras, en son vivant du village d'Archville, dans le comté de Carleton, Traducteur français à la Chambre des Communes, décédé le, ou vers le sixième jour de Février, A. D. 1883, devront transmettre à M. A. Gobeil du ministère des Travaux publics à Ottawa, le ou avant le quinzième jour d'avril prochain, un état indiquant leurs noms et adresses, avec le détail complet et la preuve de leurs réclamations cont e la dite succession et les pièces, s'il y en a, établissant ces réclamations, et que après le dit quinzième jour d'avril prochain, les exécuteurs soussignés procéderont à l'administration de la succession du dit feu J. Fabien Gingras, et à en distribuer l'actif à ceux qui y ont droit en ne prenant en considération que les réclamations dont ils auront reçu avis, et que les dits Exécuteurs ne seront pas responsables pour le tout ou partie de l'actif de la dite succession envers aucune personnes qui ne leur auront pas donné avis de leurs réclamations lors de la dite distribution.

Daté à Ottawa, ce 15 mars, A. D. 1884. PHILOMENE GINGRAS, T. G. COURSOLLES, A. GOBEL.

Exécuteurs testamentaires de feu J. F. Gingras. 4ins 1fs

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus faibles, comprenant (pour usage de boutique) Royal, Wilson, Sewing, Wood, Wauzler, New-Haven, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrication) Wauzler D et F.

Singe de Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiéçer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN 36, Rue Rideau.

1er Fév. 1884

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, (ONT. B. P.—Boite 68, 24 Fév. 1883

es, etc.

es, etc.

es, etc.

es, etc.

MINE D'ARGENT

Nous recevons les intéressants détails qui suivent sur une merveilleuse mine d'argent située à la Montagne aux Lapins (Rabbit Mountain), Etats-Unis, et où deux lots ont été vendus l'énorme somme de \$200,000.

Après un laps de près de soixante dix ans écoulé depuis leur découverte, les riches gisements d'argent existant dans le voisinage de cette montagne ont pu enfin être appréciés. L'histoire de cette découverte est connue de fort peu de personnes, mais elle mérite d'être racontée, aujourd'hui que les propriétaires sont de riches capitalistes qui désirent exploiter leur acquisition sur une grande échelle.

Vers l'année 1878, un trappeur sauvage qui parcourait ces parages pour y traquer les animaux à fourrure, aperçut tout à coup quelque chose de brillant qui faisait saillie à travers les rochers; après examen le sauvage constata qu'il était en face de grandes richesses.

Une des superstitions des sauvages de cette contrée est que la découverte des mines précieuses doit être gardée par eux absolument secrète. Or, un ancien pionnier français nommé Olivier Dounas, et qui faisait aussi le métier de trappeur, s'était étroitement lié les sauvages qui appréciaient son grand cœur, car il leur avait rendu des services signalés au cours de sa vie aventureuse.

On put en avoir la preuve dans toutes les parties du monde connu. Ont été guéris par les Amers de Houlton; on peut en avoir la preuve dans toutes les parties du monde connu.

La jeune homme cependant n'indiqua que vaguement de la main et dans le lointain cet endroit précieux.

Muni de ce renseignement très insuffisant, Dounias qui était persévérant, commença ses recherches et en octobre 1881 il vit enfin se patient efforts couronnés de succès. Il s'adjoignit le général Wild et le Capt. McPhee et obtint la concession de tout le terrain dont il avait besoin. Ce terrain a été divisé en quatre et l'on a fait des travaux d'excavation qui ont donné les meilleurs résultats. Il n'y a de dire qu'assurément que la nouvelle est connue, les mineurs ont afflué de toutes parts.

RECETTE UTILE

Médecine domestique.—Le vinaigre camphré devraient se trouver dans toutes les familles, attendu le fréquent usage qu'il serait propre d'en faire.

On emploie ce vinaigre à purifier le mauvais air qui se forme constamment dans les chambres habitées et où une ventilation suffisante ne peut avoir lieu, soit fait d'ouvertures qui permettent un courant, soit aussi par un très grand encombrement de meubles. Le séjour prolongé d'un malade dans une chambre, et une foule d'autres circonstances exigent une fréquente purification de l'air, sujet à être vicié, et à devenir par conséquent plus ou moins impropre à la respiration. On sait combien s'affaiblissent insensiblement les personnes qui sortent rarement de la maison. La cause en vient de l'air vicié au milieu duquel ils vivent.

Formule pour obtenir le vinaigre camphré.—Camphre en poudre un once. Vinaigre, de vin autant que possible, une quart. On agit le

MESSIEURS,—

J'ai l'honneur de vous informer que mon assortiment de marchandises pour le printemps est maintenant des plus complets, et je serai très heureux que vous vinssiez visiter mon établissement. Je puis vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau en Tweeds français, anglais et écossais pour habillements. J'ai aussi les plus belles étoffes que l'on puisse désirer voir pour pardessus de printemps. Mon assortiment de Tweeds pour pantalons est ce qu'il y a de plus beau à Ottawa.

M. F. X. MALO, célèbre tailleur, de Montréal, est maintenant attaché à mon établissement.

Je demeure, Messieurs, Votre serviteur, P. C. ACCLAIR.

Etablissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks, Ottawa.

bouteille de temps en temps jusqu'à ce que le camphre soit entièrement dissous, ce qui se remarque quand il n'y a plus de dépôt au fond de la bouteille.

Pour purifier l'air il suffit d'en jeter quelques gouttes sur une pelle rougie au feu. En cas de défaillance ou respire avec avantage le vinaigre camphré. En cas de scorbut on peut s'en gargariser la bouche. Etendu de vingt fois son volume d'eau quelques lotions faites dans toute l'étendue du corps sont d'excellentes précautions dans les cas de maladies épidémiques, diphtérie, rougeole, petite vérole, etc.

CHAPITRE II. On obtient un produit d'une telle puissance curative et tellement varié dans ses opérations qu'il n'y a pas de maladie ni d'indispositions qui puissent leur résister, avec cela qu'il peut être employé sans danger par la femme la plus délicate, le plus faible invalide ou le plus petit enfant.

Des patients Flottant entre la mort et la vie. Depuis des années, et abandonnés par les docteurs qui soignaient spécialement la maladie de Bright et autres maux des reins, la fièvre, de poitrine, ont été guéris.

Des femmes rendues presque folles: Par la névralgie, la névrose, le manque de sommeil et diverses autres maladies articulaires aux femmes.

Des personnes accablées par le Rhumatisme, Inflammatoire et chronique, ou souffrant du scrofale!

De l'érysipèle! Fluxions rhumatismales, impureté du sang, dyspepsie, indigestion, en un mot de toutes les maladies auxquelles est sujette votre frêle nature.

Ont été guéris par les Amers de Houlton; on peut en avoir la preuve dans toutes les parties du monde connu.

PETITE GAZETTE

Battle Creek, Mich, 31 jan. 1878.

Messieurs—Ayant souffert pendant un certain nombre d'années d'indigestion et de débilité générale; suivant l'avis de mon médecin je me suis servi d'Amers de Houlton et je dois dire qu'ils m'ont donné un soulagement presque immédiat. Je suis heureux de pouvoir donner ce témoignage en leur faveur.

THOS G. KNOX,

Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

Aucune préparations n'égale les Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, pour guérir la dyspepsie des tuberculeux et l'hydroisie.

Bon Saumon salé de la Colombie Britannique, 10c la livre, chez N. A. SAVARD.

Je demande un bon agent pour la vente de 100,000 cigares. Salaire au mille ou à la semaine. N. A. SAVARD.

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment au magasin de musique le F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes de supérieurs, visite de pasteur et d'évêque; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pensions.

Blé-d'Inde, petit pois, pommes en canistre de 3lbs, 15c la canistre, chez N. A. SAVARD.

Livres de comptes—Ayant reçu dernièrement un grand lot de livres de compte, j'offre de les vendre à 10 pour cent meilleur marché qu'à l'ordinaire. Profitez de l'occasion et venez faire une visite à la librairie Canadienne-française.

P. C. GUILLAUME, No. 455, rue Sussex.

J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu. Une remise est sollicitée.

PIANOS HEINTZMAN, carrés et droits, ORGUES-HARMONIUMS Bell et Karn, Tabourets, Couverts de Pianos, En vente chez WORMAN, BUSH ET CIE, 158, rue Sparks.

Pas de humbug—Encore un nouveau témoignage en faveur de la Valéria. Qu'on lise la lettre de M. Girouard, dans laquelle l'ex-député de Kent, reconnaît que cette inestimable préparation lui a rendu la chevelure qu'il avait perdue. Avec une pareille découverte il n'y a plus lieu de rester chauve. Avis à tous les intéressés.

A ce sujet, il est bon que nous rémunissions ceux qui font usage de la Valéria contre la disposition générale à employer plus que la direction l'indique. Il est absolument nécessaire de se conformer strictement aux directions. L'excès est nuisible.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Dec 1882

ESSAI No. 3

Les chapeaux sont entrés dans le domaine de la politique de bonne heure en Angleterre.

Lorsque l'anglais Harold a enlevé à Guillaume le Normand son casque sur le champ de Hastings, la plus grande partie des marchands de chapeaux anglais, à l'ancienne mode, furent complètement ruinés.

Leurs pauvres vieux chapeaux de drap ne pouvaient pas résister au choc d'une hache de guerre, et ils tombèrent bientôt à 50 cents dans la piasse.

Ce ne fut cependant que vers le milieu du 17em siècle, que l'esprit de parti s'emut au sujet des modes.

Les espérances de certains membres de la chambre, créèrent beaucoup de mécontentement, et Olivier Cromwell, un chef puritain, ne manqua aucune occasion de s'asseoir sur les chapeaux du parti opposé.

Finalement, Charles, le chef de la mode à la cour, perdit son chapeau et sa tête en même temps, qui était dedans à ce moment là.

Les chapeaux en tuyau furent alors de mode pendant plusieurs années.

J'ai confiance que mes chapeaux de soie seront aussi de mode pendant plusieurs années.

R. J. DEVLIN.

Ameublements De SALON VENANT d'être REÇUS

Un assortiment complet d'étoffes dans les patrons les plus nouveaux, pour COUVERTURES de meubles.

Je vends mes ameublements de salon aux prix du gros, vu que je les fabrique moi-même et que j'en importe les couvertures directement.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU. JACOB ERRATT.

N. B.—Un Ameublement de Salon en Noyer Noir, couvert en Crin et composé de 7 morceaux avec chaise berçante, sur pieds, le tout pour \$40.00. 27 octobre 1882

UN AUTRE TEMOIGNAGE

Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Monsieur, Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les uns après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation, j'essayai la VALERIA; la première boîte a arrêté complètement la chute de mes cheveux; et à la seconde ils ont commencé à repousser, et après en avoir usé trois boîtes de VALERIA j'avais une chevelure aussi forte qu'apparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner cette faible marque de reconnaissance et je conseille à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de LA VALERIA.

HUBERT LAROSE, No. 624, rue Not-Dame ouest, Montréal.

A. X. Talbot, AVOCAT.

Suit les cours du district d'Ottawa. Bureaux: Ottawa, 115 rue Nicholas; Hull, 52 rue Albert. 10 mars 3 m.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m. Arrives à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m. de Trois Pistoles..... 2.05 p. m. de Rimouski..... 3.49 p. m. de Campbellton..... 8.35 p. m. de Dalhousie..... 9.15 p. m. de Bathurst..... 11.17 p. m. de Newcastle..... 12.52 p. m. de Moncton..... 4.00 a. m. de Saint-Jean..... 7.30 a. m. de Halifax..... 12.45 a. m.

Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières à 10 h. du matin. Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Trois à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACCUAIG, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Dec 1882

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras à position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs ne pouvaient être enfilés d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool de vinagre, du Brandy et le Panama, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre remède et l'inimé d'huile. C'est le remède qui donna les meilleurs résultats. Je ne trouvais que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller vu que l'influence de l'éther pour opérer sur moi, vous écrivez immédiatement pour vous faire envoyer six bouteilles, avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous serons habituellement de votre agent et l'inimé d'huile comme remède pour les brûlures, ecchymoses, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué, RAY D. GOODE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert de Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arthica et l'inimé d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. J. DAGRIE, rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX, OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

Poudres de Condition d'Alexandre BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES POUR LES CHEVEUX

AGENT A OTTAWA—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER 6 Nov. 1882

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham.

E. VEZINA, Porte voisine du VARIÉTÉ HALL, 1er dec.

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$8.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfactoirement garanties. Une visite est sollicitée chez DORION et DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1882

GLACE! GLACE!

Nous, soussignés, marchands de glace de cette ville, avons conclu les arrangements suivants pour la saison 1884:

Du 1er mai au 30 septembre, 10 lbs. de glace par jour pour la saison..... \$5.00 20 lbs par jour pour la saison..... 7.50 Au mois, 10 lbs. par jour par mois..... 1.50 do 20 do do..... 2.25

Le tout payable d'avance. Aucun ordre au mois non accompagné du montant requis, ne sera pris en considération.

(Signé) J. CHRISTIN & CIE. D. N. CHARLEBOIS. M. LAPOINTE & CIE. Ottawa, 21 mars 1884.

Le Restaurant "QUEEN" Numéros 13 & 14, Rue ELGIN

Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, huîtres, et primeurs de la saison. Repas à toute heure. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait une spécialité des soupes aux huîtres et des diners privés.

P.S.—Les prix ne sont pas surchargés. J. H. SPENCER, Propriétaire. Ottawa, 21 mars 1884.

J. A. POMINVILLE BOUCHER,

Etal No. 14, Marché By, Ottawa.

A toujours à son Etal un assortiment complet de Viandes de premier Choix. Telles que BOEUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.

A des prix qui défient toute comparaison. Une visite est sollicitée. Ottawa, 28 mars 1883

CHAPEAUX! MODES DU PRINTEMPS.

L'assortiment de Chapeaux est des plus complets, et dans DANS LES DERNIERS GOUTS

Venant directement des manufactures, aussi Capots de Caoutchouc, Parapluies.

Uvrajes faits par les Sauvages, etc.

H. L. COTE 128, Rue Rideau.

DR. ROBERTSON, L.O.S. DENTISTE

Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto. BUREAUX, 25 rue SPARKS. (En face de l'hôtel Russell.) Dix années d'expérience. 3 mars 1884

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public, pour le soulagement immédiat et le guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille. P. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

MAGASIN D'HABITS D'AUTOMNE et D'HIVER

CHAPEAUX et CASQUES, des des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON. C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

A. PHILIPPE E. PANET, L. R. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc.

BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée: sur la rue Sussex. 1er juin 1883.

ŒUVRES

LES CANADIENS DE L'OUEST —Deux volumes en 8, de 800 pages, avec 21 gravures—\$3.

UN PARALLÈLE: LORD BEACONSFIELD ET SIR JOHN A. MACDONALD—Brochure politique—25 cents.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA —Etude sur ses ressources agricoles, forestières, minières, ses chemins de fer, ses canaux, etc.—Brochure de 50 pages—25 cents.

PHILEMON WRIGHT OU COLONISATION ET COMMERCE DE BOIS—Etude sur les commencements de la vallée de l'Ottawa et sur son commerce de bois.—25 cents

LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE—Brochure de 40 pages—25 cts

AUX CANADIENS-FRANÇAIS EMIGRÉS—Discours prononcé à Lowell, le 4 octobre 1882

On peut se procurer ces publications en faisant parvenir le prix au bureau du Canada

FAUTE

—Oui, et toi éloges et celui te femme. "Lui, disaient-ils, qu'il a et ce parents pauvres brave homme de."

—Ah! ils vieillards très et du rev essuya deux g

—Oui, et choses encore, Aussi, ai-je grande satisfaction et belle marque vous avait fait que vous avez retirée il y a

—Oui, mon marquis, c'est l'appelons tout pension, à ma à moi.

—A Paris, Coulange, la comme vous l'vidence des m

—Est-ce que sez?

—Je n'ai pas heur de la voi vent on a par moi.

Tout ce qu'o de la bonne m Partout, elle e Tous les ans, Coulange avec les enfants; c que vous ne contrée?

—C'est bien dix ans que j' et quand j'y famille, je n'y de deux ou trois

—Il y a dix n'était pas en vous avez dû de M. Le mar

Je crois bien vent, la vieil que les gens d laient la m

Aujourd'hu gens de Coula ce nom à la b

Je ne le sav est éloigné, il ses qu'on igne sais pas encor quelle année Coulange s'est

M. le marq s'est marié c temps après s voyage qu'il Il n'a pas su tant d'autres grosse dot; il selle Mathilde vait pas de for elle possédait la bonté du co était, comme admirablemen

Naturelleme son mari, la beaucoup?

Elle l'adore n'a pas affaire crois pas qu'o sa femme plu quis. Ce sor reaux. Il est jeunes. Et p s'aimer! Ah! jours été heu sont aujourd'

—Comment heureux?

—Vous ne pendant plus marquis a été de!

—On ne m cela.

—Aussi bie monsieur, les épreuves à s leurs mauvais

A ce momen verser dans les eux le café b

—Vous me s'il n'est pas l

—Est-ce qu le prendre a Philippe? de

—Impossible répondit-elle,

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—Oui, et tous faisaient votre éloge et celui de votre excellente femme. —Pastour n'a rien à lui, disaient-ils, il donne tout ce qu'il a et ce qu'il gagne à ses parents pauvres; c'est le plus brave homme qu'il y ait au monde.

—Ah! ils disaient cela, fit le vieillard très ému. Et, du revers de sa main, il essuya deux grosses larmes.

—Oui, et beaucoup d'autres choses encore, répondit Morlot. Aussi, ai-je appris avec une grande satisfaction que la jeune et belle marquise de Coulange vous avait fait une pension, lorsque vous avez dû prendre votre retraite il y a deux ans.

—Oui, monsieur, la bonne marquise, c'est ainsi que nous l'appelons tous, nous a fait une pension, à ma vieille femme et à moi.

—A Paris, aussi bien qu'à Coulange, la bonne marquise, comme vous l'appellez, est la providence des malheureux.

—Est-ce que vous la connaissez?

—Je n'ai pas eu encore le bonheur de la voir; mais bien souvent on a parlé d'elle devant moi.

Tout ce qu'on a pu vous dire de la bonne marquise, je le sais. Partout, elle est aimée et bénie. Tous les ans, elle passe l'été à Coulange avec M. le marquis et les enfants; comment se fait-il que vous ne l'avez jamais rencontrée?

—C'est bien simple; il y a dix ans que j'ai quitté le pays, et quand j'y vais pour voir la famille, je n'y reste jamais plus de deux ou trois jours.

—Il y a dix ans, M. le marquis n'était pas encore marié. Mais vous avez dû connaître la mère de M. le marquis.

Je crois bien; j'en ai vu souvent, la vieille marquise, celle que les gens de Coulange appelaient la mère des malheureux.

Aujourd'hui, monsieur, les gens de Coulange donne encore ce nom à la bonne marquise.

Je ne le savais pas. Quand on est éloigné, il y a bien des choses qu'on ignore. Ainsi, je ne sais pas encore comment et en quelle année M. le marquis de Coulange s'est marié.

M. le marquis de Coulange s'est marié en 1850, quelque temps après son retour d'un long voyage qu'il a fait à l'étranger. Il n'a pas suivi l'exemple de tant d'autres qui cherchent une grosse dot; il a épousé mademoiselle Mathilde de Perny qui n'avait pas de fortune. Seulement elle possédait ce qui vaut mieux; la bonté du cœur. Et puis, elle était, comme elle l'est toujours, admirablement belle.

Naturellement, devant tout à son mari, la marquise l'aime beaucoup.

Elle l'adore! D'ailleurs, elle n'a pas affaire à un ingrat; je ne crois pas qu'on ne puisse aimer sa femme plus que M. le marquis. Ce sont de vrais tourtereaux. Il est vrai qu'ils sont jeunes. Et puis, c'est si bon de s'aimer! Ah! ils n'ont pas toujours été heureux comme ils le sont aujourd'hui.

—Comment, ils ont été malheureux?

—Vous ne savez donc pas que pendant plus de deux ans, M. le marquis a été malade, très malade!

—On ne m'a point parlé de cela.

—Aussi bien que les pauvres, monsieur, les riches ont leurs épreuves à subir, leurs bons et leurs mauvais jours.

A ce moment, la crémère vint verser dans les bols placés devant eux le café brûlant.

—Vous me ferez des reproches s'il n'est pas bon, dit-elle.

—Est-ce que vous n'allez pas le prendre avec nous, madame Philippe? demanda Pastour.

—Impossible en ce moment, répondit-elle, regardez.

—En effet, depuis un instant, les clients commencent à arriver.

—Vous permettez? dit Morlot prenant le sucrier.

—Certainement.

—L'aimez-vous bien sucré?

—Pas trop; trois petits morceaux, c'est cela, merci.

Après avoir également sucré son café, Morlot reprit:

—Voudriez-vous que le marquis a été très malade.

—Oui, et on croyait bien qu'il n'en reviendrait pas, les plus grands médecins l'avaient condamné.

—Quelle était sa maladie?

—Je crois bien que les médecins eux-mêmes ne l'ont jamais su.

—C'est une anémie; les autres prétendaient que M. le marquis était atteint d'une phthisie pulmonaire; en fin ils le déclaraient perdu.

—Quand le marquis a-t-il eu cette maladie?

—Moins de deux ans après son mariage, en pleine lune de miel.

—Et vous dites qu'il a été deux ans malade?

—Et six mois avec, en comptant les longs jours de convalescence.

—La bonne marquise devait être désolée?

—Désespérée, monsieur! Ah! on ne saura jamais ce que la pauvre femme a souffert. M. le marquis lui-même ne s'en doute pas. Pour le gâcher, on l'emmena dans le Midi, très loin dans l'île de Madère.

La marquise l'accompagna.

La marquise resta à Paris, au lieu de suivre son mari, comme c'était son devoir. Elle le désirait; mais sa mère et son frère, qui demeuraient à cette époque à l'hôtel de Coulange s'y opposèrent. Ils prétendirent qu'elle ne pouvait pas faire ce long voyage.

M. le marquis fut à peine parti, que madame de Perny renvoya tous les domestiques pour en prendre d'autres. Elle et son fils devinrent absolument maîtres à l'hôtel de Coulange. Rien ne se faisait que par leurs ordres et on n'entendait pas plus parler de madame la marquise que si elle n'eût jamais existé. On ne la voyait plus, sa mère l'empêchait de sortir, il était défendu aux domestiques de lui adresser la parole, et elle n'avait plus le droit de recevoir personne. J'ai appris depuis que sa mère la tenait enfermée dans sa chambre comme dans une prison.

Mais ce que vous dites là est incroyable! s'écria Morlot.

—Et, pourtant, c'est la vérité.

Pourquoi cette odieuse tyrannie? Pourquoi? Je n'en sais rien. Mais ce que je sais, c'est que madame de Perny est une méchante femme, et que son fils ne vaut pas mieux qu'elle. Certainement, madame la marquise était très-affligée d'être séparée de son mari, de le savoir malade, mourant; mais c'est surtout sa mère et son frère qui l'ont fait cruellement souffrir.

Et la marquise a supporté tout cela sans rien dire, sans se révolter? exclama Morlot indigné.

Le vieillard secoua la tête.

Je ne sais pas ce que je passais entre elle et madame de Perny, répondit-il; mais elle était encore un enfant alors, et elle avait peur de sa mère et de son frère.

—Mais pour agir ainsi, madame de Perny et son fils avaient une raison?

—Ils voulaient être les maîtres. Ah! les gueux, ils croyaient bien que M. le marquis ne reviendrait plus.

Approchant le plus possible sa tête de celle de Morlot, le vieillard ajouta, en baissant la voix:

—Oui, monsieur, pour mettre la main sur les millions de M. le marquis, je crois, Dieu me pardonne, qu'ils auraient été capables de l'aider à mourir!

(A suivre.)

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Bonnes nouvelles pour Hull

Je vendrai mes huîtres d'ici jusqu'après le carême pour 35 centins la pinte. E. D. SEGUN. Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBURG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Boutouche, N.B., 4 janvier 1884. MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois j'ai été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure désirée en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GIBOARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un dédit immense. Les commandants arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens. En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIF, BURETTES, ENCENSIF, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermeil, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa.

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE. 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux viaducs de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part. de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.20 p.m. 4.50 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccorderont à Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 8.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York à Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. et Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.20 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant. E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do, La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

McVEITY & DESROSIERS AVOCATS 56 RUE SPARKS, Ottawa

ARGENT A PRÊTER. M. Ernest Desrosiers suivra les cours du district d'Ottawa. 11 fév. 1884

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT. Ligne Courte ENTRE OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant Lundi, 24 Dec. 1883. Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa).

Tableau des heures de trains entre Ottawa et Montréal.

LES CELEBRES CHARS PALAIS CALUMET, LACHINE ET CARILLON Trois des plus riches chars en Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'ouest.

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc. Aussi pour Utica, Albany, New-York, Buffalo et tous les points à l'ouest via U & B. R. R.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut Ottawa, se reliant à North Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les points intermédiaires, faisant connection avec le chemin de Crillon avec les trains mixtes pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'arrêt, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-voiture, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

607 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers. ARCHER BAKER, Surintendant-général. W. C. VANHORNE, Administrateur-général.

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité. PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquets-boîtes.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants de Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans de bonnes conditions, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique connue: Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Fêtes et Conservés, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc., etc.

Suite sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur ouverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE. CHEVRIER. le Vin à l'Extrait de Foie de Morue.

LA VELOUTINE. Poudre de Riz. Spécialité préparée au Banquet par conséquent, son action est salutaire à la peau.

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER. M. C. O. DACIER a ces médicaments en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

ASTHME. D'Cléry. Exposition de Paris 1878. Médaille d'Or.

LA SANTE UN DEVOIR. LA MALADIE UN CRIME! AMERS MANDRAGORES.

PAUL T. C. DUMAIS. Artiste de la Puissance et de la Province de Québec.

Dr. BAXTER. Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL. Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation, Habitude, Mal de Tête, etc., etc., etc.

JOS. SENECALE. Entrepreneur de Pompes Funèbres. 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

FERRONNERIES. Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION. No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa.

Sirop des Enfants du Dr Goderre. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal.

GEO. PHILBERT. Propriétaire. M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commode que l'on voudrait bien lui donner.

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family. AN ELEGANT AND FRESHING FRUIT LOZ ENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, &c.

Pilules de Noix Longues Composées. De McGALE. Recouvertes et sucrées.

De famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

De McGALE. Recouvertes et sucrées. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

1883. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste. Moutri.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

1883. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. B. E. McGALE, Chimiste. Moutri.

1883. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

1883. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. B. E. McGALE, Chimiste. Moutri.

1883. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

1883. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. B. E. McGALE, Chimiste. Moutri.

1883. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

1883. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. B. E. McGALE, Chimiste. Moutri.

1883. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

1883. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. B. E. McGALE, Chimiste. Moutri.

1883. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

